

Plans de gestion du Conservatoire du littoral

Sites de la baie d'Authie

Pas-de-Calais - Somme



Berck

Conchil-le-Temple

Fort-Mahon

Groffliers

Quend

Waben



La baie d'Authie, trait d'union fragile entre terre et mer

La baie d'Authie, un territoire en mouvement

Ancien golfe marin qui s'est colmaté au fil du temps, la baie d'Authie s'organise en retrait d'un cordon dunaire protégeant les zones basses : marais arrière-littoraux, prés salés... En leur sein, d'anciens cordons de galets fossiles ont fait l'objet d'exploitations.

Alliance de la mer et de la terre, la baie fluctue au gré des marées, des courants et du vent. Elle évolue également sous l'effet des aménagements pensés par l'homme, tant pour gagner sur la mer que pour lutter contre l'érosion ou contenir l'Authie.

Les dynamiques naturelles se déploient sur l'ensemble de la baie : les courants marins façonnent le poulier qui referme progressivement la baie. À marée montante, la mer pénètre dans l'estuaire pour recouvrir les prés salés ; à marée descendante, l'estuaire se vide et le chenal de l'Authie se déplace vers le nord, alors que le musoir s'érode. La mer modèle en continu le trait de côte.

De nombreux ouvrages (enrochements, épis, digues) ont été réalisés pour contrer ces mouvements, sans parvenir à véritablement empêcher l'érosion sur le long terme.



Phoque veau marin

L'immensité en paysages

Prés salés ponctués de mares (appelés mollières), vaste estran découvert par la marée, massifs dunaires, plans d'eau... les espaces naturels protégés offrent des points de vue remarquables sur de larges paysages encore « sauvages ». Les stations balnéaires se sont développées à partir du XIX^e siècle en valorisant ces multiples atouts paysagers de la baie et des renclôtures qui la ceinturent.

Aujourd'hui, les touristes viennent de loin contempler le spectacle des Phoques veaux marins et des Phoques gris sur les bancs de sable, mais aussi pratiquer la randonnée ou s'adonner aux activités balnéaires et nautiques.

Entre développement touristique et préservation des espaces, un équilibre est à trouver.



Érosion du cordon dunaire sur la rive Nord



Après un parcours de plus de 100 km, l'Authie se jette dans la Manche, parallèlement aux autres fleuves côtiers du nord de la France. L'estuaire de l'Authie dessine une vaste baie d'environ 1 200 ha entre Berck et Fort-Mahon-Plage, associant une grande variété de milieux naturels. La baie a la particularité d'unir les départements du Pas-de-Calais et de la Somme, une position qui lui confère une place centrale sur le littoral bordant le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale.

- Propriété du Conservatoire du littoral
- Périmètre d'intervention
- Espaces urbanisés

Hauts-de-France Pas-de-Calais - Somme

Communes de Berck, Conchil-le-Temple, Fort-Mahon-Plage, Groffliers, Quend et Waben

Une approche multi-acteurs

Rive Nord

- Propriété du Conservatoire du littoral
- Gestion par le syndicat mixte Eden 62

Dunes de l'Authie et rive Sud

- Propriété du Conservatoire du littoral
- Gestion assurée par le Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard

Foraine d'Authie

- Propriété du Département du Pas-de-Calais (ENS)
- Gestion confiée au syndicat mixte Eden 62

Une baie vivante, qui concentre des activités variées

- Tourisme et loisirs : randonnée, cyclotourisme, sports nautiques, char à voile, pêche à pied, chasse...
- Agriculture : cultures et élevage
- Pêche professionnelle
- Conchyliculture (moules et coques)
- Carrières

Des outils de gouvernance à l'échelle de la baie

- Eau et milieux naturels : Natura 2000, SAGE Authie, Parc marin
- Risques naturels : Plan de prévention des risques, Programme d'action et de prévention des inondations
- Urbanisme : SCoT, Trame verte et bleue...



Grand Gravelot

Repères

Rive Nord :
215 ha

Rive Sud et Dunes de l'Authie :
280 ha

Foraine d'Authie :
57 ha

Des sites emblématiques des grandes entités écologiques de la baie

Les rives Nord et Sud de la baie associent des secteurs de dunes et de polders. L'érosion marine et éolienne y dessine de spectaculaires « falaises » de sable alors que plus au sud, un cordon dunaire boisé souligne les prés salés de la baie. En retrait, les terres sont dévolues à l'élevage. Cette complémentarité des habitats naturels explique la présence d'une centaine d'espèces d'oiseaux.

Les dunes de l'Authie s'étirent au sud de l'estuaire face à la mer, s'intégrant au plus vaste massif dunaire du nord de la France. Elles se terminent par une flèche sableuse, la pointe de Routhiauville.

Le site présente tous les stades d'évolution des dunes. Ainsi, pas moins de 41 habitats ont été identifiés, répartis entre des espaces à dominante sèche et d'autres humides (mares ou pannes dunaires). Cette richesse se retrouve dans le patrimoine végétal et faunistique tout à fait remarquable.

La Foraine d'Authie est situé plus à l'est, au cœur des bas-champs. Cette zone de polder longtemps prisée pour l'élevage a fait l'objet d'une exploitation de granulats de 1972 à 2005, provoquant la formation de plans d'eau. Son changement de vocation en Espace Naturel Sensible a ouvert la voie à des aménagements en faveur de la préservation de l'avifaune et des activités de loisirs.

Aujourd'hui, cette zone humide littorale associe des étangs et des prairies bocagères où les fossés en eau et les îlots sont propices à une faune diversifiée.



Mollières le long de l'estuaire



Dunes à Oyats



Canard souchet

Agir à l'échelle de la baie

Les sites au nord, à l'est et au sud de la baie constituent des réservoirs de biodiversité et des espaces privilégiés pour des activités en tout genre. Les raisons sont multiples : qualité des paysages, espaces adaptés aux pratiques de loisirs, fertilité des terres pour l'agriculture, richesse des fonds marins pour la pêche, tradition de chasse...

Face aux pressions naturelles et humaines qui s'exercent sur ce territoire, il convient d'inscrire l'action à l'échelle de la baie en recherchant une cohérence d'ensemble au-delà du périmètre de chacun des sites préservés. L'enjeu est triple :

- favoriser la diversité des milieux naturels et les continuités écologiques, indispensables aux espèces en présence ;
- mieux répondre aux attentes du public sans accentuer la fragilité de certains secteurs ;
- penser collectivement un développement durable des activités, compatible avec les objectifs de préservation du patrimoine naturel et de sécurité des hommes et des biens.

1 Renforcer la diversité des habitats et les continuités écologiques

Préserver la mosaïque d'habitats remarquables

La carte de la baie d'Authie témoigne à elle seule de la variété des milieux naturels et des paysages autour de l'estuaire : dunes, polders ou bas-champs, boisements, marais arrière-littoraux, vastes étangs, prairies, cultures, espaces bocagers...

Mais les tendances naturelles à la réduction du cordon dunaire sous l'effet de l'érosion, à l'embroussaillage et à l'assèchement des zones humides se conjuguent aux effets de la fréquentation et aux pressions foncières, menaçant cette diversité. Les actions visent à préserver cet atout majeur de la baie :

► **Maintenir l'ensemble des stades d'évolution du système dunaire** à savoir la dune embryonnaire (en haut de l'estran), la dune mobile (dune à Oyats), la dune grise (dominée par des végétations rases), la dune arbustive (essentiellement composée de fourrés d'argousiers et de troènes) et enfin la dune boisée.

- Mettre en place des périmètres de protection sur le cordon dunaire pour éviter le piétinement des zones fragiles.
- Stabiliser le cordon externe lorsque c'est nécessaire, notamment par des plantations d'oyats.
- Restaurer les secteurs de dunes grises, en limitant l'emprise des ligneux.

► **Restaurer les zones humides et accroître la diversité des milieux aquatiques** (herbiers, végétation amphibie, roselières...).

- Éviter le comblement des mares et l'embroussaillage de leurs berges, au profit des végétations herbacées et des espèces patrimoniales : restauration de certaines mares, fauche, débroussaillage, étrépage...
- Assurer la quiétude des berges (Foraine d'Authie notamment), favorables aux oiseaux et à certaines espèces végétales rares.

► **Entretien des prairies par pâturage extensif**, en complément de la fauche.

► **Laisser certains secteurs sans intervention** quand ils composent des zones de refuge ou d'alimentation pour les espèces : fourrés, prairies, boisements...



Garantir les continuités écologiques

Les zones humides, les vasières et les secteurs bocagers jouent un rôle essentiel dans la connexion des espaces littoraux et arrière-littoraux protégés.

L'aménagement du territoire doit prendre en compte le renforcement des liaisons écologiques entre sites naturels, en particulier au travers d'un schéma de Trame verte et bleue.

Cordon dunaire

- Dunes
- Épis
- Boisements

Arrière littoral

- Bas-champs
- Vallée de l'Authie
- Secteur urbanisé

Estuaire

- Poulier
- Chenal de l'Authie
- Mollières
- Élevage
- Cultures
- Activités balnéaires
- Activités nautiques



Développer le potentiel d'accueil de la baie pour les oiseaux

Une centaine d'espèces d'oiseaux est répertoriée sur chacun des sites littoraux (dont la moitié est nicheuse) et plus de 150 espèces fréquentent la Foraine d'Authie en fond de baie.

► **L'efficacité des actions en faveur de l'avifaune requiert de considérer la baie d'Authie comme une seule unité écologique**, d'autant que la Zone d'intérêt communautaire pour les oiseaux « estuaires picards, baie de Somme et de l'Authie » couvre l'ensemble de l'estuaire. Seul un fonctionnement en réseau des sites

est en mesure de protéger efficacement les populations d'oiseaux qui doivent pouvoir trouver des zones de repli lors de perturbations sur un site.

En outre, de nombreuses espèces fréquentent des sites de nidification et d'alimentation pouvant être distants de plusieurs kilomètres, à l'image de l'Avocette élégante qui se nourrit dans les vasières de l'estuaire tandis qu'elle niche sur les îlots de la Foraine d'Authie. La préservation de l'avifaune nécessite donc une action coordonnée et l'instauration de connexions entre les sites.

► **Favoriser la diversité des habitats qui conditionne l'exceptionnelle richesse des espèces** : oiseaux des dunes (Rossignol philomèle, Engoulevent d'Europe, Traquet moiteux...), des milieux ouverts (Fauvette grisette, Linotte mélodieuse, Tarier pâtre), des milieux humides (Tadorne de Belon, Huitrier pie, Vanneau huppé...), des milieux forestiers...

► **Améliorer la capacité d'accueil des polders pour les oiseaux aquatiques**, en portant une attention particulière aux roselières et au maintien du caractère ouvert des polders.

► **Créer des îlots de nidification** et préserver des espaces de quiétude pour les oiseaux sur chaque site protégé afin de favoriser la reproduction.

Préserver les espèces patrimoniales

Outre les oiseaux, la baie d'Authie accueille de nombreuses espèces protégées à l'échelle régionale, nationale ou européenne. Ainsi les sites des Dunes d'Authie et de la Foraine d'Authie sont reconnus pour leur diversité en amphibiens (Rainette verte, Crapaud calamite, Triton crêté...). Les haies bocagères et les lisières sont propices aux chauves-souris.

Le patrimoine floristique n'est pas en reste avec plusieurs centaines d'espèces dont certaines sont hautement protégées : Liseron des dunes, Elyme des sables, Violette de Curtis, Liparis de Loesel... Les pannes dunaire hébergent la Parnassie des marais, la Pyrole à feuilles rondes ou le Mouron délicat qui compose des tapis de fleurs roses.

► **Les mesures de gestion** adoptées sur les sites contribuent activement à la préservation des espèces menacées.

► Il s'agit aussi d'**apporter un accompagnement technique aux collectivités territoriales** sur leurs propres parcelles, sur la base du volontariat.



2 Développer l'accueil et l'information du public sur des secteurs choisis

L'attrait de la plage et des « îlots de nature » est à l'origine d'une fréquentation importante des sites, notamment en période estivale. Pédestres, équestres ou cyclistes, les cheminements tendent à se multiplier, les secteurs de quiétude se raréfient et certaines pratiques (camping sauvage, feux...) ne sont pas adaptées aux milieux naturels. Conséquence directe du dérangement, certaines espèces peuvent être menacées, comme le Gravelot à collier interrompu qui nidifie sur le sable. Le cordon dunaire est également fragilisé.

L'objectif est donc de mieux répondre aux attentes du public sur l'ensemble de la baie, sans pour autant accentuer les phénomènes d'érosion, ni remettre en cause la qualité des paysages et des habitats naturels.



La création et le balisage de sentiers limite la multiplication des cheminements anarchiques.

Définir un schéma d'accueil inter et intra sites

► **Adapter les aires de stationnement** aux besoins pour éviter le stationnement sauvage

► **Mieux canaliser les flux de visiteurs tout en ouvrant des accès à la mer**

- Sur la rive Nord, une boucle aménagée pour les personnes à mobilité réduite offre des points de vue sur la grande dune et l'estuaire. Une boucle de randonnée pédestre et équestre complète ce dispositif sur le secteur de « l'allée des roses ».
- Sur les Dunes de l'Authie, un réaménagement des sentiers doit protéger les secteurs les plus sensibles tout en offrant un accès à la mer, créer un point de vue sur l'estuaire et limiter l'accès à la pointe de Routhiauville, particulièrement sensible.
- Sur le site de la Foraine d'Authie, la boucle de découverte permet de donner à voir la richesse des plans d'eaux tout en préservant la capacité de nicher des oiseaux d'eau.

► **Proposer des liaisons entre les sites**

Les différents sites disposant de sentiers de découverte, il reste à penser leur mise en réseau : liaison Berck - Groffliers, liaison avec Merlimont au nord de Berck, liaison du littoral au fond de baie...

► **Intégrer les attentes des personnes à mobilité réduite selon une échelle multi-sites**, en aménageant les sites les plus adaptés et en orientant le public en conséquence.



Optimiser l'implantation des aires de stationnement permettrait de préserver les paysages, les continuités et les secteurs dunaires.

Développer l'éducation à l'environnement

Les sentiers de découverte s'avèrent d'excellents « outils » de sensibilisation mais la signalétique sur site ne répond pas suffisamment aux besoins d'information.

Elle mériterait d'être améliorée pour investir d'autres thématiques : découvrir la dynamique dunaire, comprendre les phénomènes d'érosion, appréhender les mécanismes de la baie et leurs conséquences sur l'aménagement du littoral.

Plus globalement, les supports de communication sont à renforcer. Ainsi, sur la Foraine d'Authie, l'enjeu est d'amener le public attiré par les activités nautiques à prendre conscience des enjeux environnementaux du site à l'échelle de la baie, notamment en termes ornithologiques.

Réduire les dégradations liées aux activités de loisirs en créant des outils d'information à destination des randonneurs, campeurs, sportifs...

Dans ce cadre, une charte de bonne conduite des activités de loisirs est à élaborer en concertation avec les usagers et acteurs locaux.



Le vaste estran est apprécié pour la pratique d'activités sportives.

3 Assurer un développement durable et concerté des activités humaines

Intégrer les activités économiques à une vision durable de la baie, via une gouvernance élargie

L'attractivité du territoire étant liée à la valeur paysagère du littoral et au patrimoine naturel, il convient d'assurer un développement local issu d'une vision croisée entre préservation du patrimoine naturel et développement économique. Une telle optique milite en faveur d'une gouvernance élargie, intégrant l'ensemble des acteurs de la baie.

Cette perspective est par ailleurs partagée avec le Parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale. Ce dernier prévoit notamment de coordonner de manière partenariale la gestion des espaces protégés en mer ou contigus à la mer, et de développer de manière durable les activités s'exerçant dans le respect des milieux.



Hutte de chasse par grande marée

Encadrer les pratiques liées à l'agriculture, la pêche et la chasse

Partis de l'identité locale, la chasse et la pêche doivent pouvoir s'exercer. Le respect d'un cahier des charges garantit leur contribution à la gestion des milieux naturels et à la régulation de certaines espèces.

Concernant les activités agricoles, il convient d'adapter la conduite du pâturage à la sensibilité des différents espaces et de limiter les pressions exercées (produits phytosanitaires, eutrophisation, prélèvements sur la nappe phréatique...). Un équilibre est négocié au cas par cas et inscrit dans les conventions d'usage.



Ramassage de coques

Protéger les biens et les personnes

La baie d'Authie constituée d'un musoir en érosion (rive Nord) et d'un poulier en progression, connaît un lent phénomène de comblement mais aussi un déplacement du chenal de l'Authie régulier.

Face à l'évolution du trait de côte, se pose avec acuité la question du risque pour les biens et les personnes menacés par la rupture du cordon dunaire et la submersion marine : campings en bordure du littoral, terres agricoles, habitations...

Ce constat conduit à mener une réflexion à l'échelle de toute la baie avec l'ensemble des acteurs (État, intercommunalité, riverains, acteurs économiques...) : à partir des études réalisées, le **Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI)** a défini, au regard de l'évolution du trait de côte, les choix stratégiques à retenir et les actions à mettre en œuvre.

Dans le cadre de ce PAPI, plusieurs orientations favorisent l'adoption d'une gestion adaptative :

► **Cibler les aménagements** indispensables à la sécurité des personnes et les localiser de façon efficace.

► **Reconnecter certains polders avec l'estuaire** pour mieux accompagner l'évolution du trait de côte.

► **Concevoir les aménagements en prenant en compte leurs effets de façon globale** afin que les protections instaurées à un endroit ne renforcent pas l'érosion par ailleurs.



Recul du trait de côte malgré la présence d'aménagements lourds



Progression du poulier (Pointe de Routhiauville)



Découvrir les plans de gestion du Conservatoire du littoral

Le Conservatoire du littoral a pour mission d'acquérir les espaces fragiles et remarquables des rivages français, de les protéger et de les ouvrir au public.

Construite à partir du plan de gestion complet, qui est établi en concertation avec les acteurs du territoire, cette brochure synthétise les spécificités du site et les choix effectués pour son aménagement et son entretien.

Retrouvez les brochures de la collection sur le site Internet www.conservatoire-du-littoral.fr

Téléchargez l'application mobile : <http://cloud-my-media.odolium.com/cdl/>

Avril 2017



Les méandres de l'Authie entre les bas-champs, de même que les boisements et le bocage relictuel, sont autant de facteurs de continuité écologique entre les sites de la baie.

Coordination éditoriale et mise en page : Conservatoire du littoral - Markedia
Crédits photos : Conservatoire du littoral - Benjamin BLONDEL - Stéphane BOUILLAND_SMB - GLP - N. HERRMANN - Alexander HILEY
R. JACO - Philippe SERGEAN
Source carte : p2 : © IGN - BD - Carthage - BD - Alt @ (Cdl - SSI) / p4-6-7 : © IGN - BD - ORTHO ®
Impression sur papier recyclé

Gestionnaires



www.eden62.org



www.baiedesomme.org

Partenaires



www.pasdecalais.fr



www.hautsdefrance.fr

Communauté
d'Agglomération des
2 Baies en Montreuillois

www.ca2bm.fr



www.developpement-durable.gouv.fr



www.conservatoire-du-littoral.fr

Conservatoire du littoral
Délégation Manche - Mer du Nord
19, quai Giard, BP 79
62930 Wimereux
Tel : 03.21.32.69.00
manchemerdunord@conservatoire-du-littoral.fr